

Luc Pinhas

**La Francophonie face à la
globalisation éditoriale:
politiques publiques et initiatives
privées**

l'Université Paris 13
MSH Paris-Nord et labSic

La Francophonie institutionnelle a fait de la « diversité culturelle » et du « dialogue des cultures », tout particulièrement depuis le Sommet de Maurice de 1993, l'un des axes majeurs de son action programmatique.

Pourtant, si certains pays francophones, principalement la France et le Québec, ont mis en œuvre au cours des dernières décennies, des politiques publiques du livre destinées à limiter les effets pervers de la globalisation économique, les institutions multilatérales francophones semblent ne pas avoir suffisamment pris en compte jusqu'à aujourd'hui le fossé grandissant entre pays du Nord et pays du Sud dans le domaine de l'édition et son soutien à la chaîne du livre apparaît pour le moins peu convaincant.

Dans les faits, les initiatives les plus significatives sont dues à des acteurs privés qui se positionnent dans le champ de l'alter-mondialisation et cherchent à

promouvoir des engagements solidaires, tant au niveau de la production que de la commercialisation du livre; C'est le cas notamment du réseau des éditeurs africains d'Afrilivres, de l'Association internationale des libraires francophones (AILF) ou encore de l'Alliance des éditeurs indépendants pour une autre mondialisation, qui explore la voie des coéditions équitables.

L'objectif de cette communication serait de faire le point sur ces projets fédérateurs qui cherchent à ne pas sacrifier le divers sur l'autel de l'unification du marché du livre.